Hommage : trois dames et un gentleman

Autor(en): **Alliaume, Philippe**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Suisse magazine = Swiss magazine**

Band (Jahr): **- (2012)**

Heft 277-278

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-849507

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

HOMMAGE

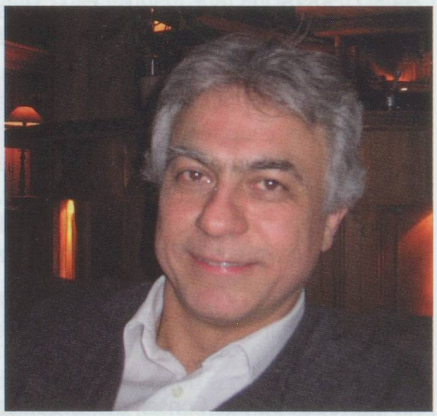
Trois dames et un gentleman

par Philippe Alliaume

Nathalie Poulin lors de son mariage

Rose Fischer

Nicole Landolt-Sandoz



Antonio Lombardini

Trois dames du temps jadis de notre communauté et un grand ami de l'équipe de *Suisse Magazine* nous ont quittés en peu de temps. Nous tenions à vous faire partager la nouvelle de leur disparition.

La doyenne, **Rose Fischer**, s'est éteinte à Provins, la ville des roses, à l'âge respectable de 104 ans. En France depuis 85 ans, elle était la fidèle épouse de feu Eugène Fischer (notre n° 130) qu'elle avait connu à Paris alors qu'il était originaire d'un village très proche de sa commune d'origine. Bien que restée fidèle à la Suisse (elle n'avait pas pris la nationalité française), elle avait connu de près, dans sa chère maison du Blanc-Mesnil, la crise de 1929, le Front populaire et la guerre d'Algérie. Amatrice d'art, de littérature, de musique, curieuse de tout, elle était aussi une paroissienne fidèle et une maîtresse de maison généreuse et ouverte à la jeunesse et au monde. Éloignée de chez elle par le grand âge, elle n'en avait pas moins pris en charge de nombreuses activités de sa maison de retraite, préparant une pièce de théâtre, commentant l'actualité, tenant un blog http://rose-fischer.blogspot.co.uk/ et égayant le tout des chants qu'elle aimait.

Une autre bienfaitrice de la communauté suisse, et épouse d'une autre de ses figures marquantes, feu le docteur Jacques Landolt (notre n° 68) s'est également endormie pour toujours dans sa maison du Denantou à Lausanne-Ouchy. On ne compte plus à Paris le nombre d'œuvres charitables et culturelles que **Nicole Landolt-Sandoz**, son époux, et aussi sa fille Mme de Meuron avaient soutenues de leur fidélité. Dernière chef de la famille Sandoz à en porter le nom d'origine, elle avait eu la douleur de perdre plusieurs de ses enfants au cours des dernières années. Bien connue à Paris où elle avait à cœur de participer autant qu'elle le pouvait aux activités qu'elle soutenait, c'est une figure de la Suisse à Paris qui disparaît.

Et plus récemment, c'est **Nathalie Poulin-Yeremiew**, la fidèle épouse de feu Guido Poulin (notre n° 135) qui quittait ce monde. De l'Ukraine républicaine à Wissous, en passant par l'Angleterre, la Suisse et les Moluques, elle avait suivi et épaulé son époux toujours en route pour de nouveaux combats. Dans sa maison de Wissous toujours ouverte aux amis pour y refaire le monde ou y déguster ses blinis ou savourer ses déjeuners de Pâques, elle recevait avec chaleur et passion les hôtes des projets de Guido et les amis. Profondément orthodoxe, elle repose à Sainte-Geneviève-des-Bois.

Et comme si cette terrible liste ne voulait pas s'arrêter, le lendemain de la fête nationale nous apprenions la tragique disparition de notre ami **Antonio Lombardini**. Architecte diplômé des beaux-arts, graphiste, *web designer* et homme aux mille projets, un peu italien, un peu russe mais né au Mexique, il avait aussi été l'un des colocataires de *Suisse Magazine* à Levallois et le généreux concepteur des locaux de Vanves. Tonio était toujours prêt à se lancer un nouveau défi qui le faisait courir d'un rendez-vous à un autre et ne lui permettait pas souvent de s'accorder des vacances. Terrible ironie du sort, c'est pendant quelques jours de vacances corses que la chaleur aura eu raison de lui. Tous ceux qui l'ont connu gardent l'image d'un ami aussi dynamique que généreux et adressent à sa maman leurs pensées amicales. ■